

Morte saison

Enfin,
le temps est venu de descendre
chez mon père
au sein des ténèbres,
en ses enfers.

J'ai vécu bienheureuse
la liberté folle de ma mère,
éclosions de projets comme autant de fleurs au printemps,
célébrations des sens sous la chaleur au mitan de l'été,
moissons de plaisirs en sa fin.

Et puis voici l'automne.
Tout rétrécit,
devient si fragile.

Oui, il est temps de rentrer
dans les cercles des moindres et des possibles,
du repos,
à l'abri des vents tourbillonnants.

Rien que la lente poussée des racines
dans le sol généreux de la Vie.

J.L'H

(Ce texte a malheureusement été publié dans
une version tronquée dans le N° papier de la
revue)